

Comportement du consommateur

Préférences

On définit dans l'ensemble (au sens mathématique) des paniers de consommation, la relation de préférence. C'est-à-dire qu'un agent peut exprimer une préférence entre deux paniers de bien.

On suppose que cette relation est :

complète (l'agent est toujours capable de comparer deux paniers de biens).

transitive (si l'agent préfère A à B et B à C, alors il préfère A à C).

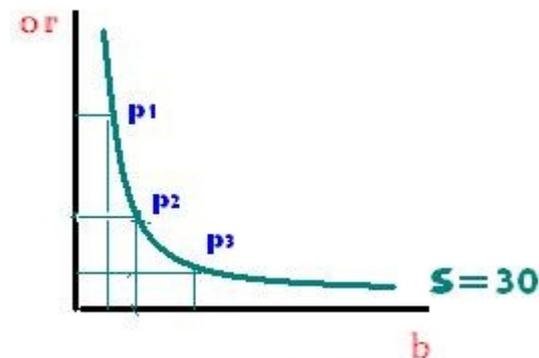
de comparaison (si l'agent compare les biens A et B, alors il les considère équivalents).

de dominance (si l'agent préfère plus A à B).

de substituabilité (si l'agent a préféré A par rapport à B à cause de la quantité, par exemple, alors il est toujours possible de rendre ce dernier indifférent de A en compensant l'insuffisance de B par un surplus de quantité)

De plus, on supposera également qu'un consommateur préfère toujours consommer plus que moins. C'est-à-dire que si on prend un panier puis qu'on augmente la

Courbe d'indifférence

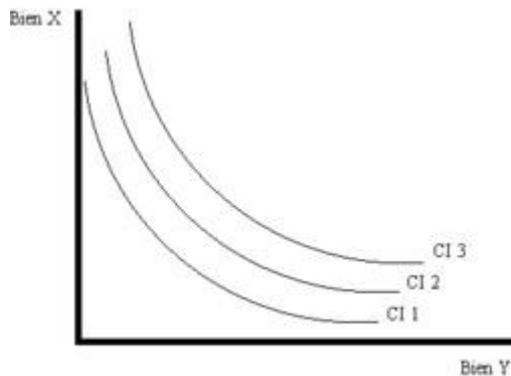


Courbe d'indifférence

Une courbe d'indifférence relie les combinaisons de deux biens et services dont la consommation procure un niveau de satisfaction identique.

Les courbes d'indifférence ont trois propriétés : la pente des courbes d'indifférence est négative, les courbes d'indifférence ne se coupent pas et le taux marginal de substitution est décroissant le long de la courbe d'indifférence.

carte d'indifférence



En raison de la décroissance du taux marginal de substitution, les courbes d'indifférences sont convexes. (On dit qu'une courbe est convexe si elle est sous la forme d'un arc de cercle extérieur (ajouter schéma). Si on trace un segment à partir de deux points de cette courbe et que ce segment ne la coupe pas, alors la courbe est convexe. Une courbe convexe a donc une courbure en "U")

exemple

TMS $a/b=4$

Commentaire :

Si le consommateur a diminué la consommation de bien b d'une unité ; il doit nécessairement augmenter la consommation de l'autre bien substituable de 4 si 'il veut garder le même courbe de consommation (même niveau)

Équilibre du consommateur

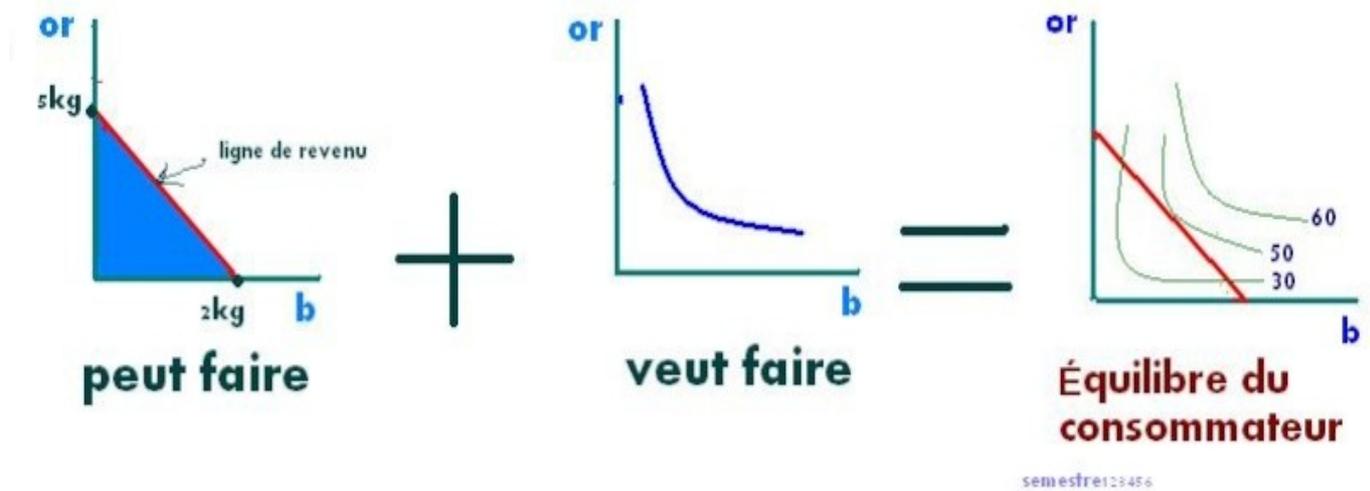
Le problème du consommateur est de maximiser son utilité sous contrainte budgétaire. Graphiquement, une combinaison maximisant cette utilité est nécessairement un point de tangence entre une courbe d'indifférence et la contrainte budgétaire.

cas

$R=100$ dh

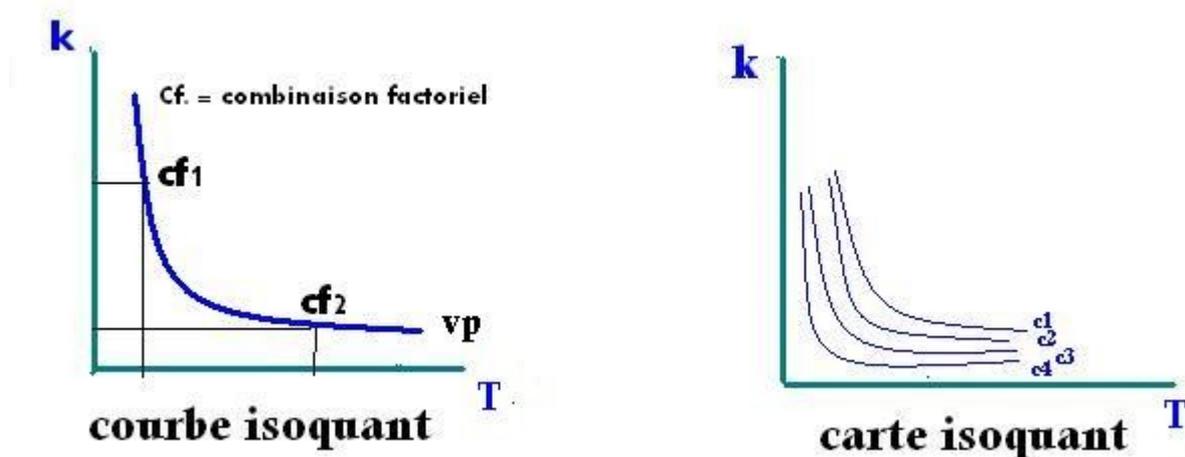
$P_x \text{ or } =20$ dh

$p_x b = 50$ dh



calcul du producteur

Un **isoquant** est un ensemble de combinaisons de facteurs, par exemple de couples (K,L), qui permettent de produire efficacement une même quantité d'output $Q = Q$. L'isoquant de f pour Q est l'ensemble des (K,L) satisfaisant $f(K,L) = Q$.



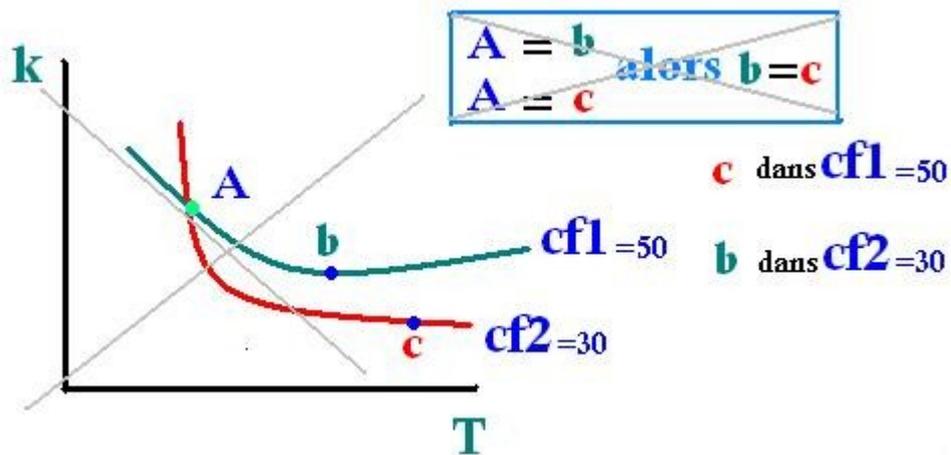
Une famille d'isoquants issus de la même technologie f pour différents niveaux d'output Q est appelée une carte d'isoquants

Propriétés des isoquants

Un isoquant correspond à une courbe de niveau de la surface de production. La carte d'isoquants est la projection de cette surface sur le plan $K \times L$ (ex. carte topographique).

Un isoquant prends la forme d'une courbe convexe décroissante dans le plan $K \times L$.

Deux isoquants ne se découpe jamais pourquoi ??



Lorsque la substitution entre facteurs est extrêmement facile, les facteurs sont dits parfaitement substituables et les isoquants ont une forme linéaire. Lorsque la substitution est impossible, les facteurs sont dits complémentaires et les isoquants sont fortement convexes (coins).

exemple

Si $Q = f(K,L) = KL$, alors l'isoquant de f pour $Q = Q$ est $K \cdot L = Q$, donc $K = Q/L$. On obtient une carte d'isoquants en fixant Q à plusieurs valeurs.

Choisir $cf1$ ou $cf2$ dépend de :

- développement de la paye
- politique de l'Etat
- Environnements

Le taux marginal de substitution technique (TmS) est le taux (en valeur absolue) auquel on peut substituer les inputs sans affecter la production

exemple :

$$TMST K/T = 7$$

Commentaire :

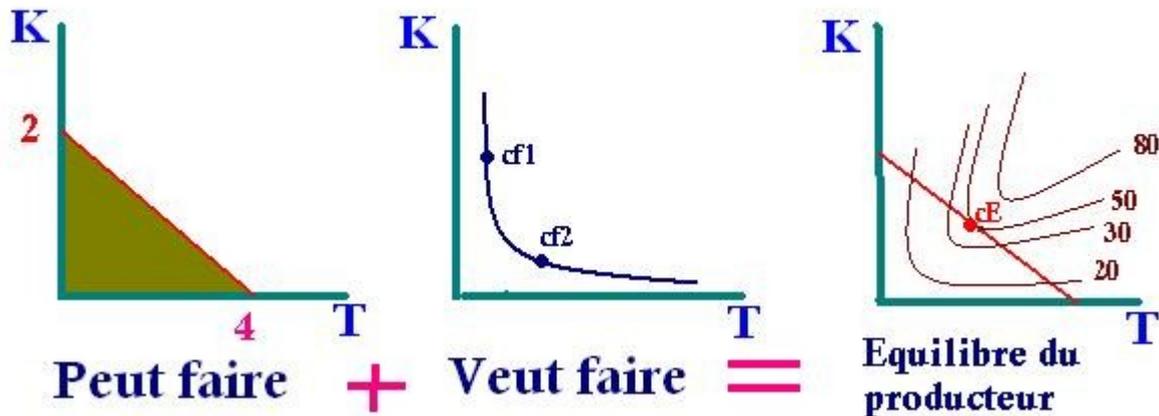
Si le producteur a diminué le facteur travail d'une unité ; il doit nécessairement augmenter l'autre facteur capital k de 7 si 'il veut garder le même niveau de production (rester dans la même courbe)

Cas :

Budget = 2000 dh

$P_x K = 1000$ dh

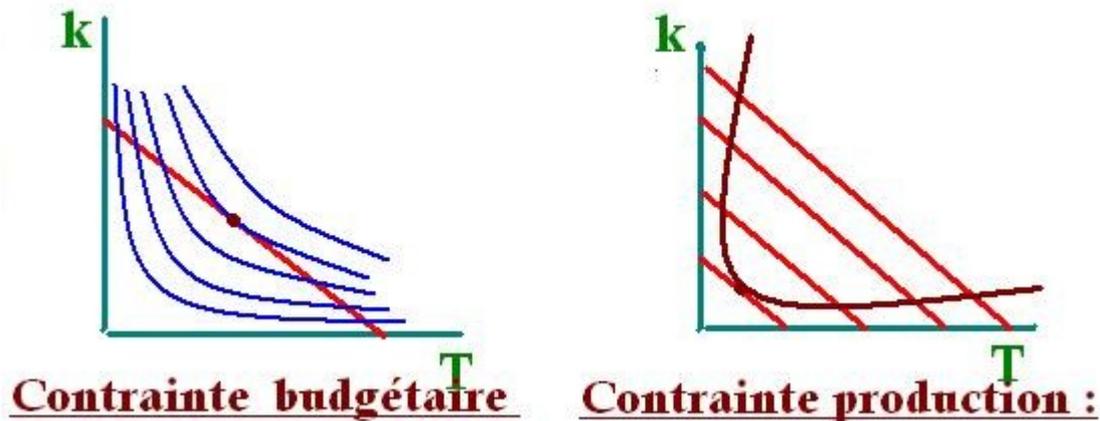
$P_x T = 500$ dh



Le producteur est face à deux contraintes :

Contrainte budgétaire :

Contrainte production :



Fonctions de demande

La fonction de demande du consommateur est une relation entre le prix unitaire d'un bien et la quantité que ce consommateur est prêt à acheter pour le prix fixé.

Il va de soi que si le prix unitaire est faible, le consommateur aura tendance à acheter davantage (principe des promos: "quatre pour le prix de trois..."). D'un autre côté, si le prix est plus grand que prévu, le consommateur va limiter la quantité achetée.

La fonction (courbe) de demande, placée sur un graphe ayant les prix en ordonnée, et les quantités en abscisse, est donc décroissante.

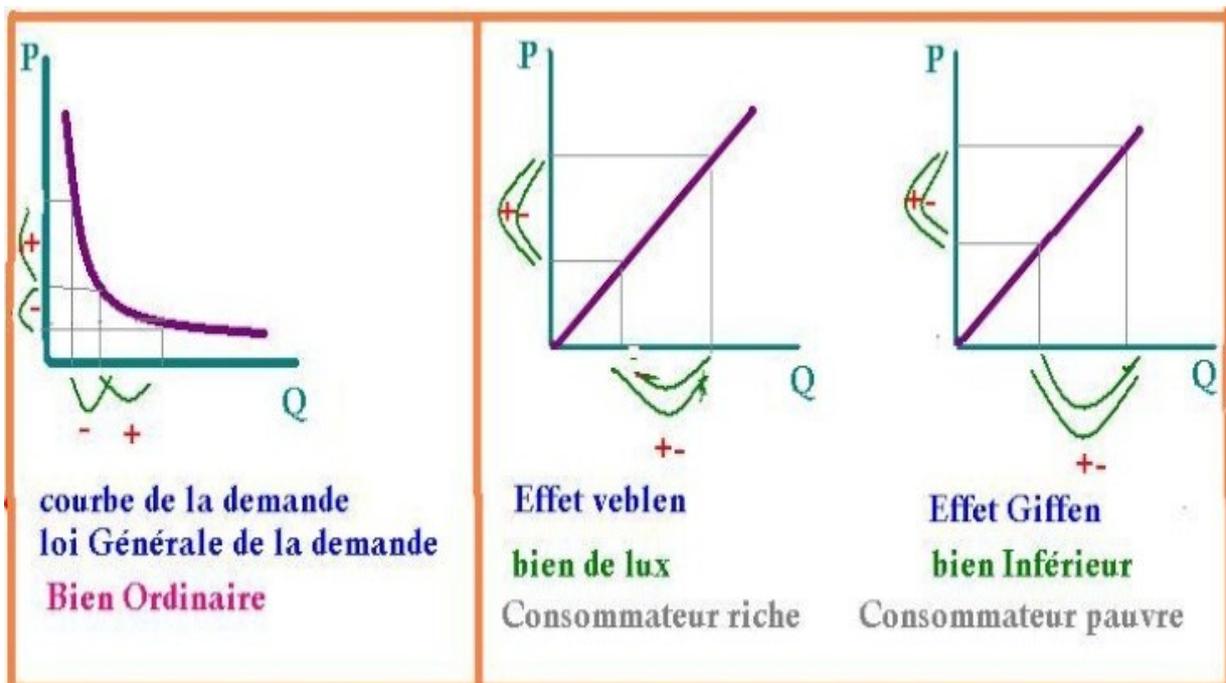
Les facteurs de la quantité demande d'un bien :

- ΔP : variation du prix d'un bien

- ΔR : variation du revenu
- $\Delta p/\text{autre bien}$: variation du prix d'un bien par rapport a un autre
- Préférence du consommateur (non mesurable)

Lors d'une variation du prix on s'intéresse à deux phénomènes qui analysent chacun des comportements atypiques du consommateur
Ils constituent une exception à la loi de l'offre et de la demande selon laquelle la demande varie en fonction inverse des prix

- Effet Veblen
- Effet Giffen



Définition Effet de Veblen

Phénomène par lequel la demande d'un bien augmente en même temps que son prix (élasticité prix positive). Ce phénomène s'explique par un facteur psychologique lié au signe social que constitue l'achat d'un bien au prix élevé.

Un bien de Veblen est un type de bien de luxe (ex : le parfum) ; lorsqu'il n'est « pas assez cher » (c'est-à-dire que son prix ne reflète pas son positionnement haut de gamme) sa demande est faible (soit car la qualité perçue est inférieure, soit parce qu'il n'est plus un symbole de statut). Lorsque son prix augmente, sa demande augmente aussi et on parle alors d'effet Veblen ou d'effet de démonstration.

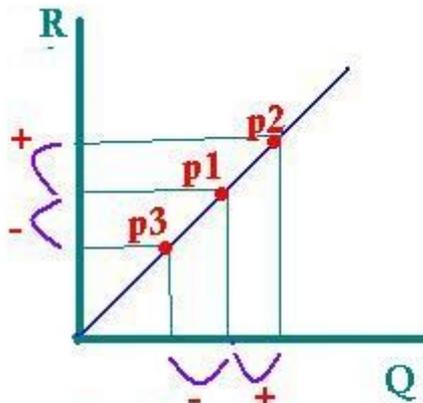
Définition Effet Giffen

Phénomène par lequel la consommation de certains biens dits inférieurs diminue avec l'augmentation du revenu (pâtes, pomme de terre,..).

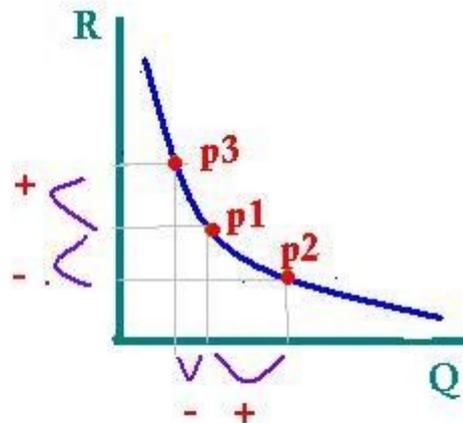
bien de Giffen ou bien inférieur : un bien pour lequel une hausse de prix provoque une

augmentation de la consommation. Cette évolution de la demande du bien de Giffen avec le prix est peu intuitive,

variation du revenu



courbe d'Engel
loi d'Engel
Bien normal



Bien Inférieur

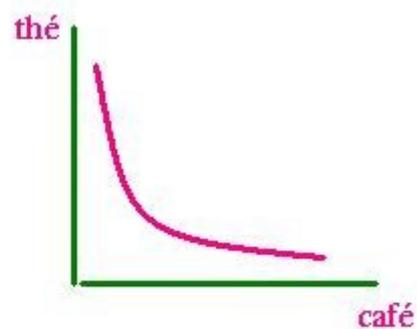
Courbe d'Engel : courbe qui met en relation le revenu et la quantité demander a l'équilibre en réalisons la loi d'Engel

Bien normal : bien qui réalise la loi d'Engel

Bien inférieur : bien qui consiste une exception de la loi d'Engel

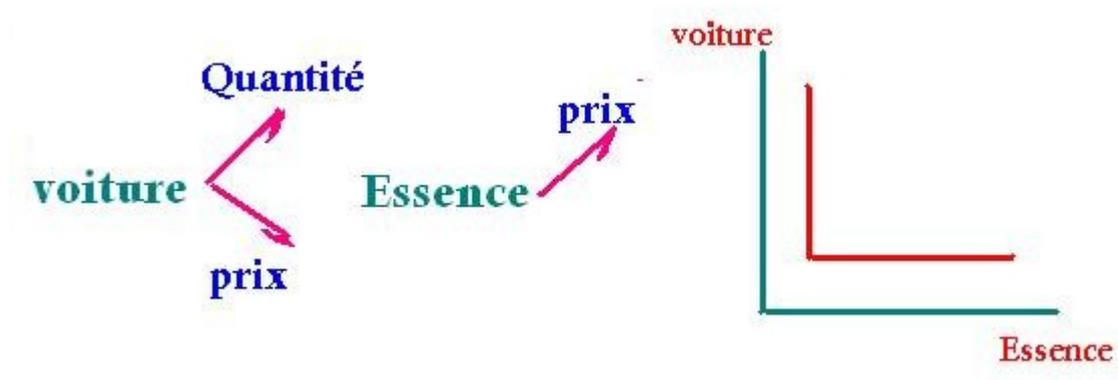
Variation de prix d'un bien par rapports a un autre :

Deux biens substituables :



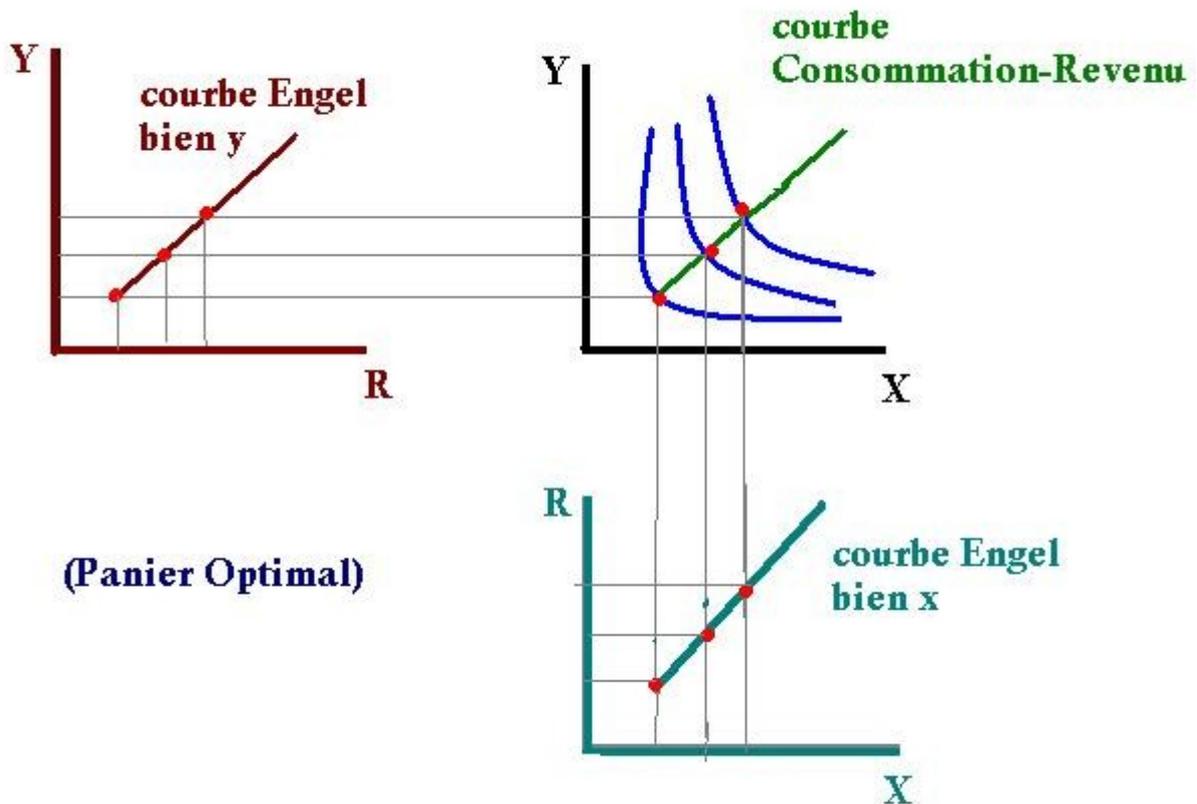
Dans ce cas le café est relativement moins cher

Deux biens Complémentaire:



Calcul de consommateur :

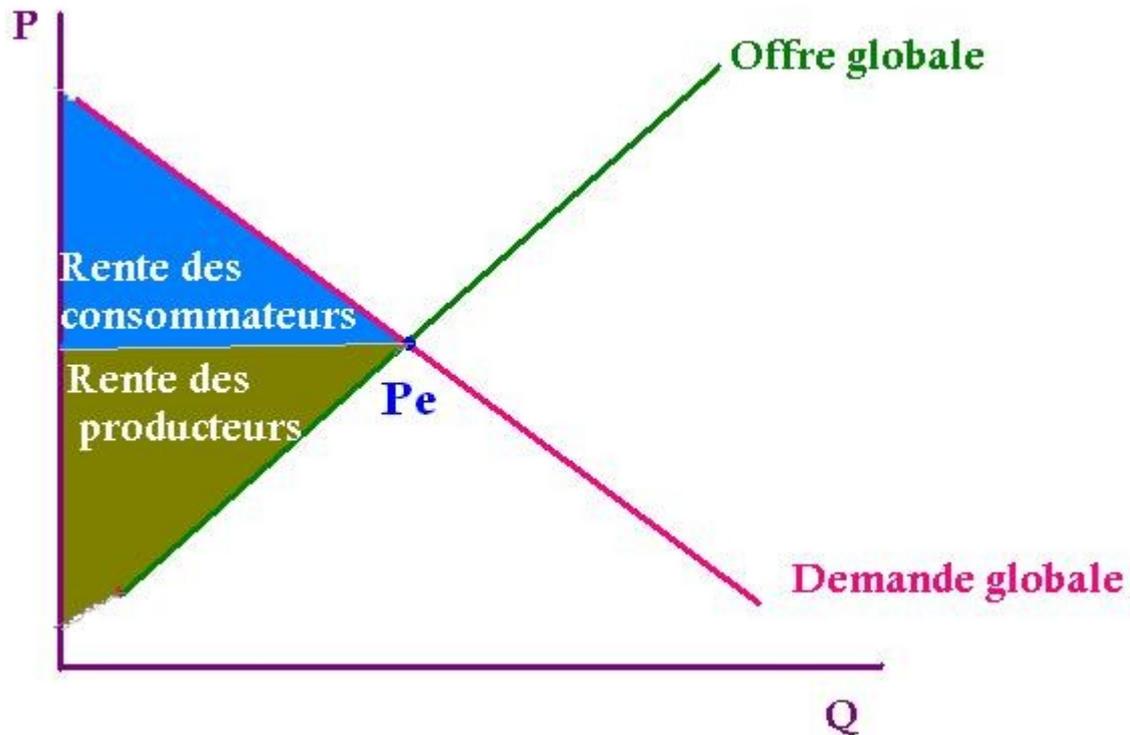
Equilibre Dynamique



Présentation courbe consommation-Revenu

Courbe consommation-Revenu retrace l'équilibre Dynamique du consommateur lorsque il passe d'une situation d'équilibre à l'autre

Rente des consommateurs et Rente des producteurs



Rente des consommateurs :

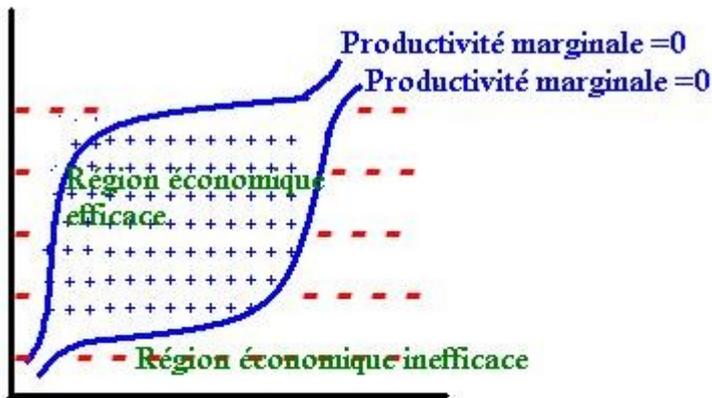
Réaliser par certains consommateurs lorsqu'ils sont prêts à acheter un bien même avec un prix supérieur au prix d'équilibre du marché

Rente des producteurs :

Réaliser par certains producteurs lorsqu'ils sont prêts à vendre leur produit même avec un prix inférieur du prix d'équilibre de la marche

calcul Producteur :

Ligne de crête relative



Ligne de crête relative

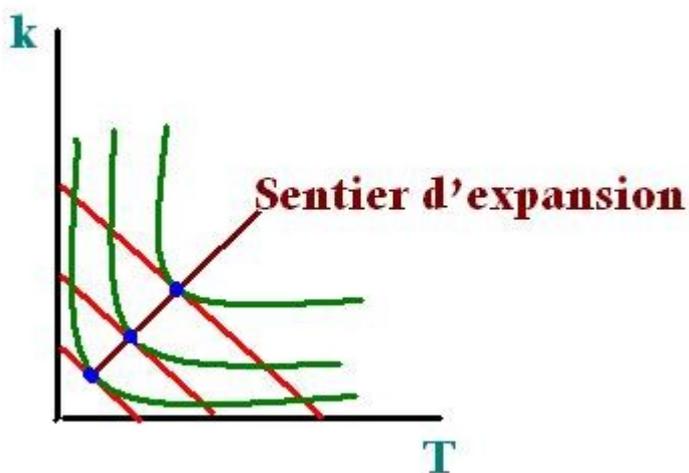
Région économique efficace :

zone délimitée par la crête de facteur capitale et travail et qui regroupe l'ensemble des combinaisons factorielles efficaces D'où la productivité marginale est positive

Région économique inefficace :

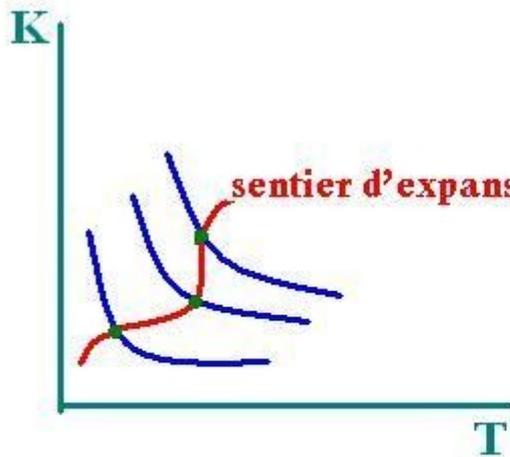
zone délimitée par la crête de facteur capitale et travail et qui regroupe l'ensemble des combinaisons factorielles inefficaces D'où la productivité marginale est négative

Equilibre Statique et Dynamique :



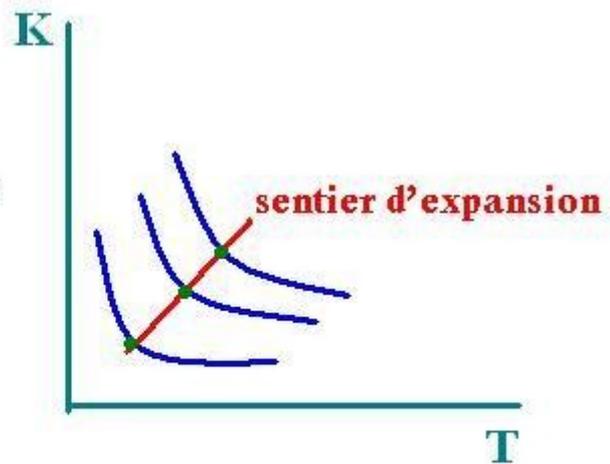
Problématique :

Est-ce que le sentier d'expansion est ligne ou courbe ?



Deux bien substituable

Courbe



Deux bien complémentaire

Ligne

Dans le cas de deux biens substituables le producteur change le rapport des facteurs d'un temps à l'autre pour tenir compte la variation des prix facteurs ce qui explique le setier d'expansion comme courbe

Dans le cas de deux biens complémentaires le producteur garde le rapport des facteurs inchangeable sans tenir compte la variation des prix facteurs ce qui explique le setier d'expansion comme ligne

Élasticité :

Introduction :

Il faut tout d'abord savoir que l'élasticité désigne la variation relative d'une grandeur (effet) par rapport à la variation relative d'une autre grandeur (cause).

· En effet, on ne peut calculer les élasticités que s'il y a causalité.

Ensuite il faut, bien sûr, bien connaître les mécanismes économiques. C'est à dire que, c'est avec les mécanismes économiques que la notion d'élasticité a un sens.

· Il faut faire la différence entre variable dépendante [(ou expliquée) ex : la demande] et variable déterminante [(ou explicative) ex : le prix].

· Élasticité = rapport de variations relatives

= rapport de taux de variation.

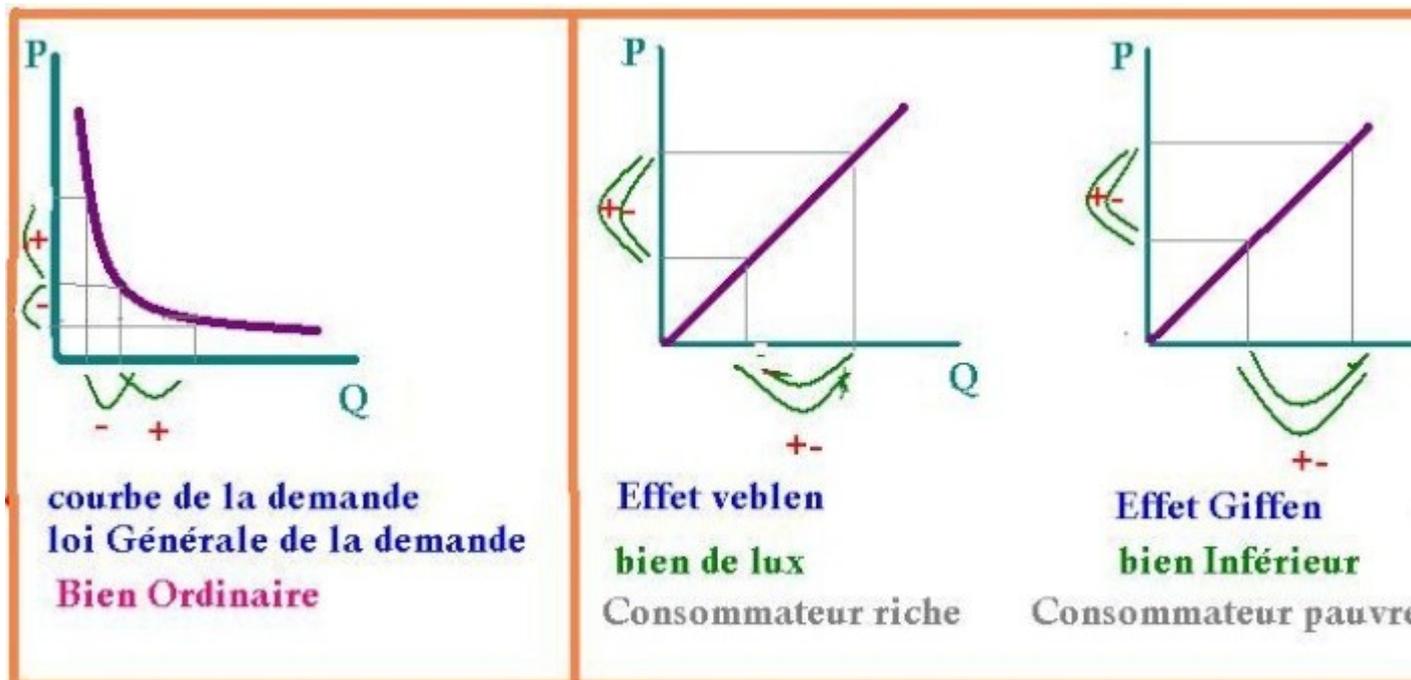
L'élasticité prix de la demande

a- Notion.

Mesure le pourcentage de variation de la quantité demandée lorsque le prix varie

Si la demande baisse, le prix augmente, et inversement, si le prix baisse la demande

augmente. Ceci est la loi de la demande.



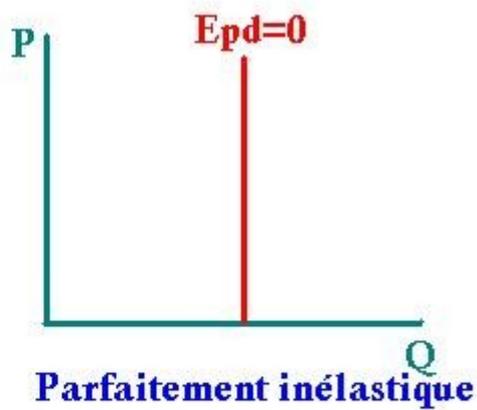
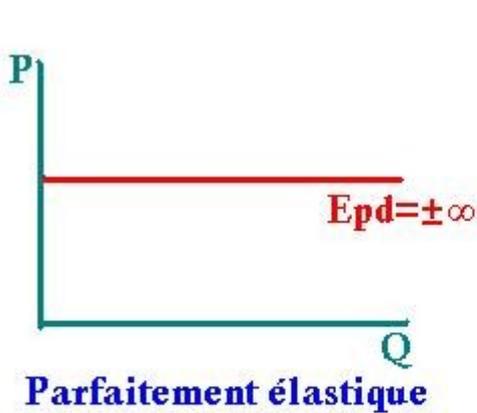
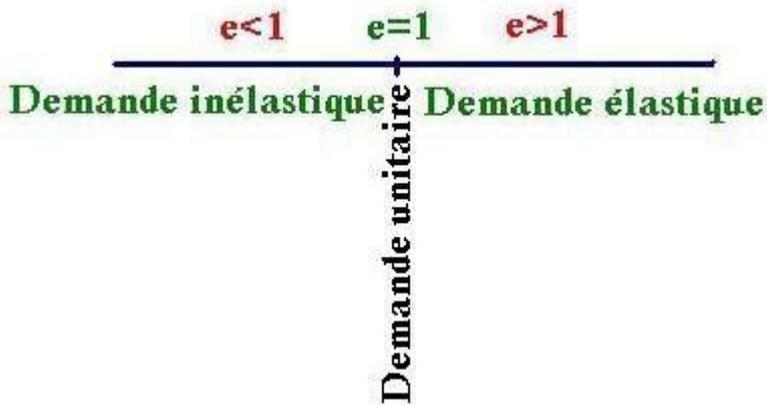
b- Propriétés.

En général, l'élasticité - prix est de signe négatif du fait de la loi de la demande.

On distingue trois types de demande :

- la demande peut être inélastique (lorsque l'élasticité tend vers 0) [c'est le cas du tabac, du sel, et du pain qui sont des produits non substituables et/ou absolument nécessaires.]
- la demande peut être unitaire (lorsque l'élasticité tend vers -1)
- la demande peut être, enfin, élastique (lorsque l'élasticité tend vers moins l'infini) .

[Ainsi, pour certains biens, une baisse de prix très modérée entraîne une forte hausse de la demande (par exemple pour certaines voitures neuves)].

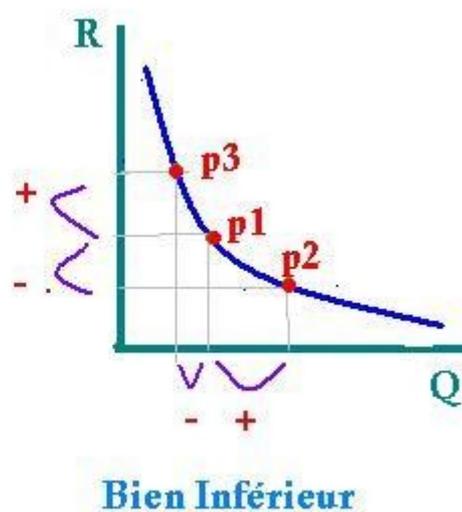
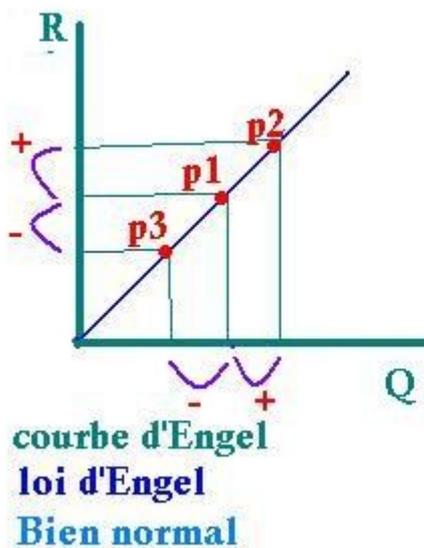


courbe de la demande

L'élasticité revenu de la demande

a- Notion.

Mesure le pourcentage de variation de la quantité demandée lorsque le revenu varie

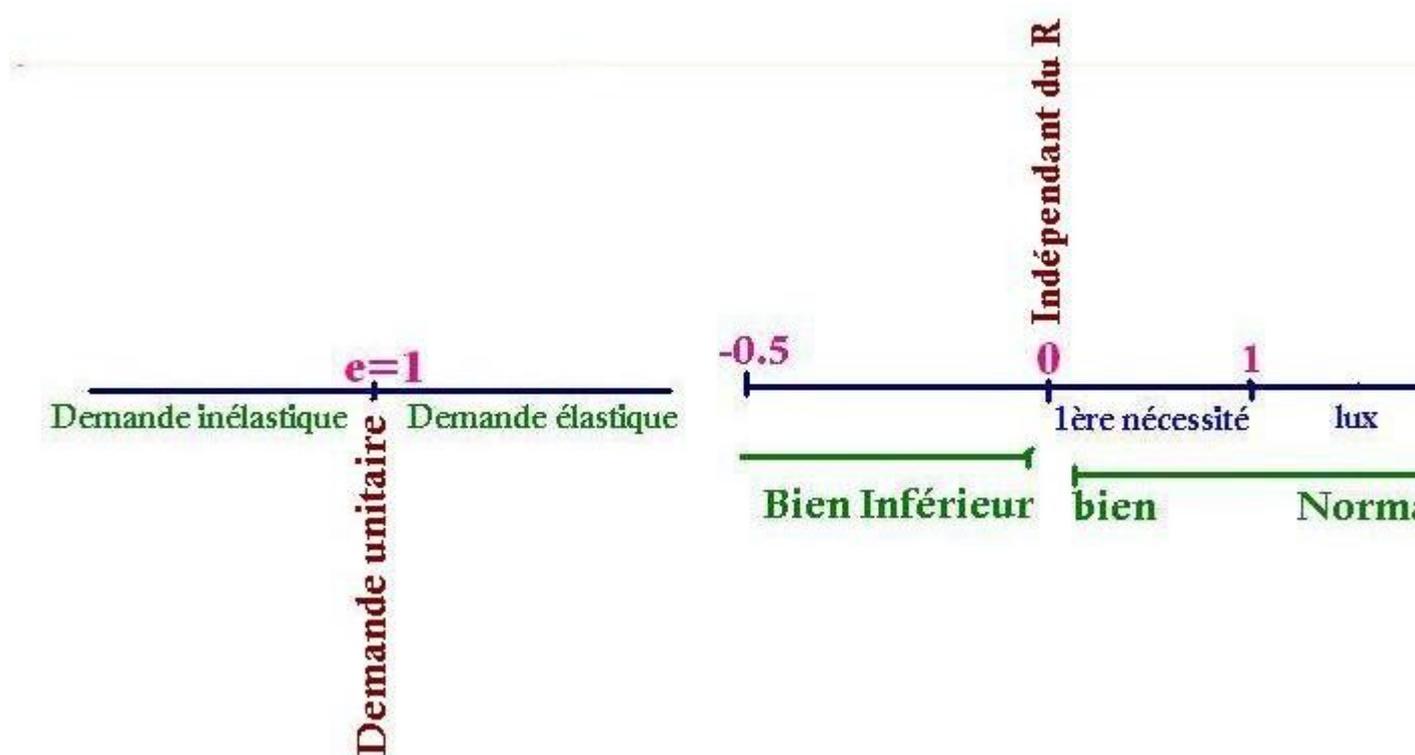


b- Propriétés.

Grâce à cette élasticité de la demande par rapport au revenu, on définit trois types de biens :

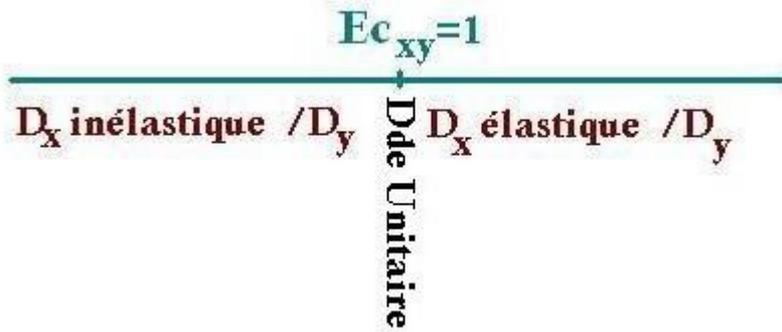
- les biens supérieurs : la demande augmente plus que proportionnellement à la hausse du revenu (l'élasticité est supérieure à 1)
- les biens normaux : la hausse du revenu entraîne une augmentation (moins que proportionnelle) de leur consommation (l'élasticité est entre 0 et 1)
- les biens inférieurs : la consommation baisse lorsque le revenu croît (l'élasticité est inférieure à 1).

Il y a relation entre les biens donc il est normal de considérer une élasticité croisée.



L'élasticité croisée.

Il s'agit de calculer l'élasticité d'un bien x par rapport au prix d'un autre bien. Si l'on désire savoir si deux biens sont substituables (par exemple, le riz et les pâtes) ou complémentaires (par exemple, une caméra et un film), on mesure l'élasticité croisée, ce qui revient à diviser la variation relative de la demande du premier produit par celle du prix du second bien. Si l'élasticité est positive, ils sont substituables. (ex cela signifie que la hausse du prix des pâtes induit la hausse de la consommation de riz).



Il existe différents biens :

- les biens substituables : élasticité croisée positive
- les biens complémentaires : élasticité croisée négative. (si le prix du film augmente, l'achat de caméra va baisser)

